Interview de dom Alcuin Reid

Sous l’égide de Mgr Rey, dom Alcuin Reid, moine du monastère Saint-Benoît dans le diocèse de Toulon et auteur de nombreux ouvrages sur la liturgie, a été le maître d’œuvre du colloque *Sacra Liturgia 2013*.

**Quel était l’objet principal du colloque ?**

Le but de *Sacra Liturgia 2013* était de mettre en valeur la connexion intrinsèque qui existe entre la formation et la manière de célébrer en liturgie et la vie même de l’Église, un aspect qui est souligné clairement par *Sacrosanctum Concilium*, mais qui 50 ans après a besoin d’être rappelé. Mgr Rey désirait que cela puisse faire partie de l’Année de la foi célébrant l’ouverture du concile Vatican II. Nous voulions aussi être réunis à Rome pour être près de Pierre et prier pour lui. Bien évidemment, lorsque la tenue du colloque a été décidée nous avions à l’esprit que ce serait Benoît XVI. En raison de son renoncement, *Sacra Liturgia 2013* est devenu en quelque sorte un hommage à son œuvre et à sa vision liturgique, et une étude de leur pertinence qui durera au-delà de son pontificat. Et ce fut également une occasion de joie pour les participants de pouvoir prier avec le nouveau Pape François lors de la fête de saint Pierre et saint Paul dans la basilique vaticane.

**A-t-il été difficile, dans l’Église d’aujourd’hui, d’organiser un tel colloque ?**

Tout évènement de cette ampleur impliquant des orateurs et des participants de plus de 35 nations implique un travail important mais nous n’avons rencontré aucune vraie difficulté. D’excellentes conditions d’accueil nous ont été offertes par l’Université pontificale Santa Croce et le Recteur de la basilique Saint-Apollinaire nous a chaleureusement reçus pour les célébrations liturgiques. Sans doute qu’il y a quelques années un colloque prévoyant des célébrations selon l’*usus* *antiquior* et l’*usus* *recentior* n’aurait pas reçu un tel accueil; mais en 2013 ce n’est plus un problème. Donc, en dehors des aspects matériels il n’y a eu aucune difficulté à impliquer des orateurs et des célébrants prestigieux, parmi lesquels quatre cardinaux, un archevêque et plusieurs évêques. Ils ont considéré que *Sacra Liturgia* était un évènement normal de la vie de l’Église. Trouver des interprètes compétents pour les cinq langues parlées au colloque a été autrement plus compliqué, et tout peut toujours être amélioré, mais avec l’aide de généreux bienfaiteurs et l’intérêt important suscité par le colloque, nous avons pu gérer ces questions sans difficulté.

**Quels sont les fruits les plus évidents du colloque ?**

Ceux qui ont participé sont repartis encouragés et mieux formés pour promouvoir l’absolue nécessité d’une solide formation liturgique et de célébrations fidèles à ce que l’Église demande, qui sont les fondements de la vie chrétienne et de la mission. D’une certaine manière c’est une avancée significative pour le « nouveau mouvement liturgique ». Ce n’est pas un courant de « sacristie » avant tout préoccupé des manipules ou du nombre de cierges (même si ces éléments ont leur place). Le nouveau mouvement liturgique est un courant qui considère que de solides fondations sont nécessaires à la vie chrétienne et à la nouvelle évangélisation et que cela passe par la formation liturgique prescrite par *Sacrosanctum Concilium* et des célébrations liturgiques en harmonie avec l’authentique esprit de la liturgie.

Peut-être que les plus grands fruits viendront dans quelques années lorsque les travaux du colloque auront été traduits et publiés. Ils serviront de guides de grande valeur pour la formation liturgique et les célébrations dans l’Église du XXIe siècle.

**La question liturgique semble discutée dans les pays anglo-saxons avec moins de coloration idéologique que dans des pays comme la France ou l’Allemagne et avec plus de liberté. Pensez-vous que le colloque puisse avoir des conséquences directes sur la façon dont est célébrée la liturgie dans nos paroisses ?**

Je pense que *Sacra Liturgia 2013*, et la publication de ses travaux, auront un effet par ce lien paisible mais clair qui a été établi entre la tradition liturgique la plus large et le meilleur de *Sacrosanctum Concilium*. Cela permettra au clergé, aux religieux et aux fidèles d’aborder la réforme liturgique avec un esprit nouveau et de voir ce qui doit être fait pour enrichir la vie liturgique de nos paroisses afin que tous soient nourris comme il convient par les célébrations liturgiques.

Il y a eu aussi des « guerres liturgiques » dans les pays anglo-saxons ! mais nous devons dépasser ces querelles idéologiques. Le rite ancien est accessible librement et joue un rôle de plus en plus important dans la vie de l’Église, comme on peut le constater à travers les vocations qui en naissent. Le nouveau rite ne sera pas aboli : il joue un rôle important dans la vie de la plupart des catholiques pratiquants, il doit donc être célébré du mieux possible, dans l’authentique esprit de la liturgie, dans la continuité de la grande tradition liturgique. Peut-être est-ce ce qui manque le plus aujourd’hui.